

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 31 (1944)
Rubrik: Tagungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

camarades, de s'attaquer à des tableaux de dimensions importantes. Il aime à multiplier sur ses toiles des touches chargées de matière, ce qui leur donne souvent l'aspect d'une tapisserie à gros fils. A la beauté formelle il préfère l'expressive; mais ce qui peut-être est le plus remarquable chez lui, c'est sa foudroyante décision. On a le sentiment qu'en un clin d'œil il a vu ce qu'il devait peindre, et comment il devait le peindre. Il peut lui arriver d'échouer, mais jamais ce ne sera par incertitude. Sa couleur est riche, et il obtient des effets très savoureux en balafrant sa toile de touches, en entrelaçant des tons purs avec des tons sourds. De toute sa génération, c'est celui qui semble le plus appelé à un bel avenir.

Ce bel avenir, est-il promis à Jean Verdier? Devant certaines de ses œuvres, on s'en persuade; et devant d'autres, on hésite, car s'il est capable du meilleur, il est aussi capable du pire. Ce qui lui arrive lorsqu'il cède à la plus pernicieuse des erreurs de notre temps, la fausse naïveté. Jean Verdier est pourtant bien assez doué pour ne pas se laisser entraîner à la suite du Douanier Rousseau. Non pas que Rousseau ne soit rien, mais parce qu'il est totalement inimitable. Le meilleur de lui-même, Verdier le donne dans de petites toiles, natures mortes, bouquets modestes, paysages de la ville et de la campagne; œuvres d'un métier très dépouillé, d'une coloration sourde – il sait à merveille jouer des blancs et des gris –, et d'où se dégage une mystérieuse et très séduisante poésie. Si Verdier le veut, il sera capable d'être un très bel artiste; mais le voudra-t-il? Je l'espère.

A côté de Verdier il faut citer Rochat, qui a un sens très fin de la couleur, joue de tons amortis, mais que gâtent une totale indifférence à la forme et un monotone parti-pris de gaucherie. Maurice Blanchet, le fils d'Alexandre Blanchet, Edouard Arthur, Nyauld, ont des affinités qui permettent de les grouper. Certains, tout en leur reconnaissance des dons et de l'acquis, leur ont reproché de manquer d'audace et d'abandon. Je ne suis pas sûr que le reproche soit fondé. Il est assez compréhensible que, après le grand élan pictural des quarante dernières années, élan qui, il ne faut pas l'oublier, compte au moins autant de faux départs et d'échecs que de réussites, de jeunes artistes se montrent prudents, et préférèrent avancer pas à pas plutôt que se casser les reins en se lançant étourdiment dans l'aventure. Pour le moment, ils ont donné des preuves; attendons sans grogner qu'ils s'émancipent.

On pourrait ajouter aux trois artistes que je viens de nommer Archinard, encore qu'il diffère d'eux par certains côtés. Il a montré il y a deux ans des figures d'un art très sûr, d'une couleur très savoureuse; mais ses dernières toiles semblent manifester un recul. Et pourtant Archinard a une vision très personnelle... Peut-être son défaut serait-il d'être trop raisonneur, trop cérébral, de ne pas assez se laisser aller à ses dons, qui sont indiscutables. Au contraire, Willy Suter éclate de santé, d'assurance, de joie de peindre. Son art heurte parfois par une truculence excessive, par des effets d'une brutalité un peu facile. Mais il y a là tant de vitalité, qu'on demeure indulgent à ces caracolades de poulain échappé; tout en souhaitant qu'avec l'âge Suter acquière de la maturité.

Maintenant, quelles sont les tendances générales de ces jeunes artistes, les maîtres dont ils se réclament? A mon sens, on ne peut dégager de leurs œuvres aucune ligne directrice, et il n'y a pas un nom, ou des noms, qui vienne à l'esprit devant elles; excepté l'influence de Rousseau sur Verdier, celle de Menn sur Maurice Blanchet. Ils semblent avoir absorbé en bloc tout l'héritage de leurs devanciers, sans affirmer de préférence marquée pour tel au tel maître. Ce dont je ne les blâme nullement. Tout ce qu'on leur demande, c'est de nous montrer de la bonne peinture; et ils le font. La fermeture des frontières par suite de la guerre aura eu cette conséquence qu'au rebours des générations précédentes, les jeunes peintres genevois ne peuvent faire de stage à Paris, et ignorent à peu près tout de ce que font leurs contemporains français. Est-ce pour eux un avantage? Ou un inconvénient? Qu'éprouveront-ils quand le contact sera rétabli? De tels problèmes sont trop délicats pour être traités sommairement.

François Fosca

Tagungen

2. Kongreß der schweizerischen Städtebauer in Genf

Vom 3. bis 5. Juni 1944

Der im Jahre 1942 in Neuenburg gebildete schweizerische Ausschuß für Städtebau hat beschlossen, den 2. Kongreß der schweizerischen Städtebauer

dieses Jahr am 3., 4. und 5. Juni in Genf abzuhalten. Der Kongreß wird organisiert von der Gruppe Genf des BSA in Zusammenarbeit mit verschiedenen genferischen Vereinigungen. Er steht unter dem Patronat der eidgenössischen, kantonalen und städtischen Behörden.

Der schweiz. Ausschuß hat einige berufene Vortragsredner gebeten, verschiedene wichtige Fragen der neuzeitlichen Stadtplanung zu behandeln. Besonderes Gewicht legt das Programm auf die Erörterung der Frage der Sanierung und Erhaltung unserer zahlreichen alten Kleinstädte. Zu diesem Zwecke ist für den zweiten Kongreßtag der Besuch der vor den Toren Genfs gelegenen kleinen Stadt Carouge vorgesehen, zu deren Sanierung und Erhaltung ein umfangreiches Studien- und Planmaterial unter der Leitung des kantonalen Stadtplanamtes vorbereitet wurde. Eine besondere Plan-Ausstellung soll den Teilnehmern einen Einblick in die wesentlichen Aufgaben der Genfer Stadt- und Regionalplanung vermitteln.

Aus dem Vortragsprogramm: «Sanierung alter Stadtteile», E. Reinhard, Gemeinderat, Bern; «Le droit de superficie» (Baurecht), J. Lachavanne, Genf; «Expériences pratiques dans l'élaboration de plans d'aménagement des petites localités», J. Béguin, Neuchâtel; «Praktische Erfahrungen in der Planung kleiner Ortschaften», Fr. Lodewig, Basel; «L'histoire de Carouge et son plan d'ensemble», R. Schwertz, Arch. BSA, Genf.

Ferner sind die Besichtigungen von Städtebauausstellungen in Genf und Carouge, sowie des neuen Rhonekraftwerkes in Verbois vorgesehen.

Programm und Auskünfte durch den Sekretär M. A. Vierne, Département des Travaux Publics, Genève.

Aus Zeitschriften

«Les musées de Genève»

Bulletin mensuel, édité par le Service des Musées et Collections de la Ville de Genève.

Le premier numéro d'un nouveau bulletin périodique vient de paraître, «Les Musées de Genève», édité par le Service des Musées et Collections de la Ville de Genève. Ce bulletin, distribué gratuitement aux